

## En Manchette

Les disques de la semaine

Bon récital russe de Lefèvre

Le batteur du groupe rock  
Sweet décède à 54 ans

Le son de Montréal?

Des nominations pour la  
maison montréalaise Analekta

Mort du chef d'orchestre  
Guenter Wand

Les deux fils de Bob Marley  
arrêtés pour possession de  
drogue

Paul McCartney voue une  
admiration à John Lennon

Un membre de N' Sync  
commercialise une collection  
de vêtements

*L'hymne à l'amour*, chanson  
d'amour préférée des Français

Décès du chanteur de country  
Waylon Jennings

Décès du musicien et chanteur  
américain de country Waylon  
Jennings

Le certificat de décès de  
George Harrison corrigé

55 chansons en nominations  
pour entrer au Temple de la  
renommée

D'autres prestigieux invités aux  
Grammys, le 27 février

Le samedi 16 février 2002

## Les paysages intérieurs de Manon Lévesque

**Alexandre Vigneault**

La Presse

**Dans le monde de la chanson, il y a ceux qui veulent enregistrer à tout prix, le plus rapidement possible, et ceux pour qui le temps n'a pas grande importance. Manon Lévesque fait partie du deuxième groupe. Convaincue qu'il ne faut jamais tirer ou trop pousser sur les choses de la vie, elle a pris tout son temps avant de présenter les *Vertiges* imaginaires de son premier album.**

Son nom a commencé à circuler dans les coulisses de la chanson dès 1996, année où son talent d'auteur-compositrice-interprète a été remarqué et primé à Petite-Vallée. «C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de faire de la chanson et que je me suis mise à écrire plus sérieusement», dit-elle aujourd'hui. Deux ans plus tard, c'est au tour du Festival international de la chanson de Granby de lui reconnaître suffisamment de qualités pour lui accorder trois prix, sans toutefois la couronner. Le grand vainqueur, cette année-là, fut l'Acadien Jean-François Breau.

«J'ai bâti mon affaire tranquillement depuis six ou sept ans, par amour de la chanson. Je n'ai jamais rêvé de devenir une vedette, précise-t-elle, comme si elle avait peur d'avoir l'air prétentieuse. Je voulais partager avec les gens des textes et des musiques.» Faut croire qu'elle est débrouillarde, car elle est parvenue, dans l'intervalle, à se produire en première partie de plusieurs artistes reconnus dont Véronique Sanson... à Cannes.

En magasin depuis le début de la semaine, *Vertiges* compte 11 chansons qui vont au-delà du réel. Des chansons amples, parfois assez troubles, où Manon Lévesque impose une voix intense et une foule d'images marines. Ses textes, qu'on pourrait qualifier d'impressionnistes, réfèrent aux grands symboles universels (l'eau, la terre, le vent) et font appel aux cinq sens, réflexe associé à l'écriture dite féminine.

Grandeoureuse de la métaphore filée, elle crée des ambiances, décline émotions, désirs et douleurs en prenant toujours soin de déplacer le réel vers le poétique. «Les vagues, pour moi, ce sont les pensées qui vont et viennent en créant parfois des tempêtes», explique-t-elle. Libre à chacun, bien sûr, d'y voir autre chose.

«Je pense que présenter un monde onirique, ça permet de créer des images qui nous sortent de notre quotidien, poursuit Manon Lévesque. C'est plus facile pour moi d'aller dans l'abstrait plutôt que d'écrire quelque chose de très concret.»

Ses musiques, dominées par un piano expressif, concourent également à créer une atmosphère chimérique. Surtout en raison des luxueux arrangements (percussions féériques, guitares ondoyantes, etc.) développés en étroite collaboration avec Réjean Bouchard, qui ose sortir du sentier battu du folk-pop et qui nous laisse avec des airs riches en timbres demandant une écoute attentive.

Les *Vertiges* de Manon Lévesque ne sont pas de ceux qu'on partage en les écoutant distraitemment. Il faut s'y investir et accepter de décrocher de la réalité. «Ça permet à chacun de faire son voyage intérieur et de méditer un peu, croit la chanteuse. Je ne veux pas passer pour quelqu'un d'ésotérique, mais je trouve que prendre le temps d'écouter - pas entendre, mais écouter - ne serait-ce que deux chansons, c'est un beau cadeau à se faire.»



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse

Les *Vertiges* de Manon Lévesque ne sont pas de ceux qu'on partage en les écoutant distraitemment.